

Volcanographie : Une approche géographique des ressources et des risques volcaniques

Montpellier, le 14 février 2014



Appel à communication **(1ère circulaire)**



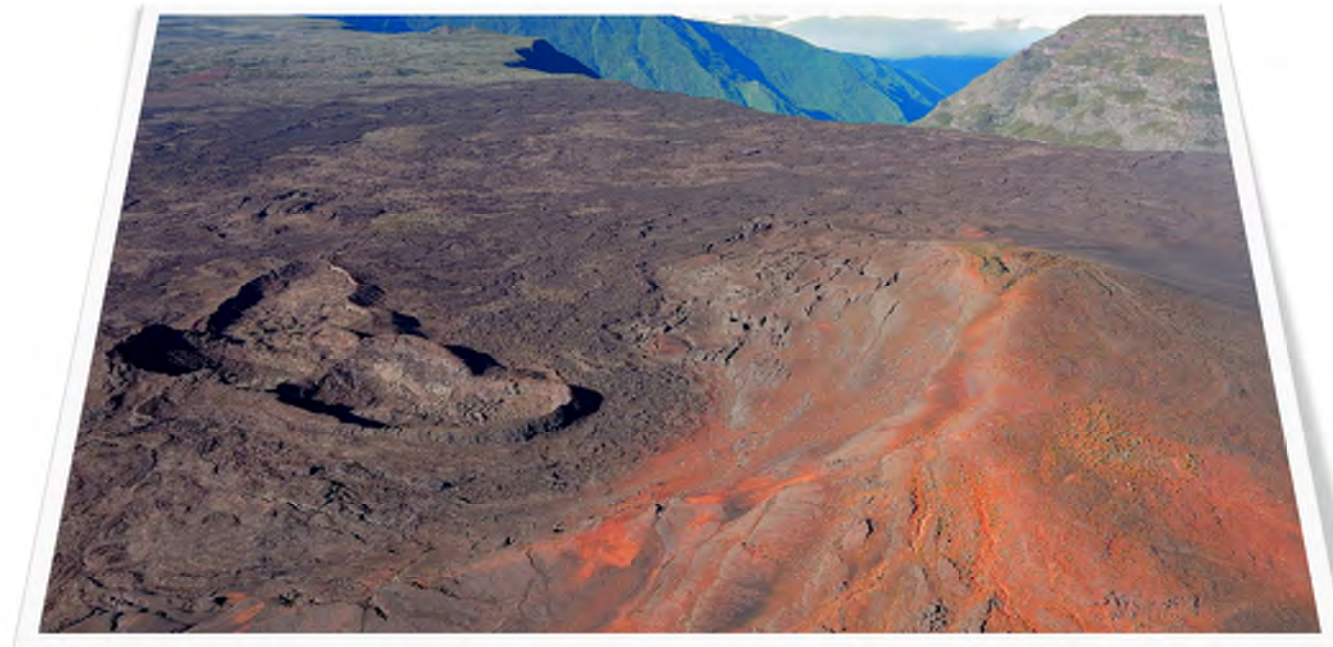
Volcanographie : une approche géographique des ressources et des risques volcaniques

Pourquoi habiter sur un volcan actif ? Pourquoi continuer à courir le risque de subir des éruptions potentiellement dommageables ? Quelles logiques permettent de comprendre les processus culturels, sociaux et économiques qui fixent les populations sur les flancs des volcans actifs ? Si les progrès dans les sciences de la Terre au cours des dernières décennies ont révélé les principaux mécanismes des éruptions, et permettent la mise au point de techniques de surveillance et de modèles toujours plus précis, il est toujours nécessaire de pouvoir appréhender les modes de vie des personnes qui sont exposées aux aléas volcaniques.

La réduction des risques de catastrophe sur un volcan doit effectivement caractériser les dynamiques internes de l'édifice, mais ne peut escamoter les dynamiques économiques, sociales et culturelles à sa surface. Un volcan est avant tout un espace habité, vécu, parcouru, perçu et exploité : autant de sujets que la géographie est capable d'analyser, de quantifier et de représenter. Depuis les travaux de géomorphologie décryptant les modes de construction et de démantèlement des édifices volcaniques jusqu'aux études de vulnérabilité s'intéressant aux minorités, sans oublier l'inscription des volcans dans les schémas culturels locaux, les géographes sont capables de synthétiser une grande variété d'informations propres à la connaissance globale des volcans. Du reste, la spécificité scientifique de la géographie, permettant d'apprécier la variabilité des échelles d'impacts des éruptions dans l'espace et dans le temps, représente un apport méthodologique essentiel à la compréhension des ressources et des risques volcaniques.

Une telle contribution à la science des volcans n'est d'ailleurs pas anecdotique puisque depuis la dernière décennie, plusieurs programmes de recherches consacrés aux risques en milieu volcanique ont été coordonnés par des géographes français.

Ce foisonnement scientifique a permis à une nouvelle génération de géographes formés sur le terrain de se spécialiser dans l'étude des espaces et milieux volcaniques, afin d'en fournir des clés de lecture pertinentes dans l'optique d'une gestion des crises et d'une réduction des risques adaptées. Ainsi posée, la volcanographie a pour ambition de développer des méthodes de recherche et des outils d'analyse pour l'étude de la surface des volcans, qui ne sauraient être seulement réduits aux caprices de leur plomberie interne. Ses principaux thèmes d'investigations se déclinent en deux pôles qui parfois peuvent se rejoindre, l'un pouvant contribuer à expliquer l'autre : les ressources et moyens de subsistance, et les risques.



La 10^e édition des rencontres Géorisque sera organisée à l'Université Montpellier 3 le vendredi 14 février 2014. Elle mettra à l'honneur les contributions scientifiques de chercheurs et d'étudiants dont les travaux portent sur les territoires volcaniques, avec pour axes principaux :

1- Les ressources volcaniques

- Agriculture, exploitation géothermale, extraction de minéraux et roches volcaniques.
- Impacts environnementaux, sociaux et économiques : des moyens de subsistance durables ?
- Jeux d'échelles spatiales et temporelles : l'apport de la géohistoire et la prise en compte des bouleversements sur le temps long.
- Ressource en eau en milieu volcanique : hydrologie, modes de gestion et menaces
- Le tourisme, les géosites et les parcs naturels.

2- Les risques volcaniques

- Les aléas : cartographie, modèles. Reconstitution des éruptions passées.
- Dégâts et modalités de reconstruction.
- Gestion de crise et scénarios.
- Vulnérabilités physiques et sociales.
- Représentations et perceptions.
- Résilience territoriale.

Contact : georisque2014.volcanographie@gmail.com

